

LA RÉACTION DE LA SPLA-IN

"Nous avons besoin d'informations fiables", plaide le gestionnaire du chantier

La Spla-in, société publique d'aménagement qui supervisait la réhabilitation de l'édifice effondré de l'intérieur en couvrant les alentours de poussière, invite les éventuelles victimes à se faire connaître et répond aux critiques.

Dans le quartier de Noailles polytraumatisé, la colère gronde depuis le 18 juin 2026. Ce jour-là, l'immeuble vétuste du 3, rue Halle-Delacroix à Marseille s'effondre de l'intérieur dans un nuage épais de poussière qui recouvre les alentours. De l'édifice, qui faisait l'objet d'un chantier de réhabilitation, ne subsistent plus qu'une façade fragilisée et trois murs qui retiennent une montagne de gravats.

Mis en cause par plusieurs riverains qui attribuent la dégradation de leur santé à l'effondrement (l'un d'entre eux est décédé le 9 août des suites d'une pneumopathie), la présidente de la Spla-in Audrey Gatian (par ailleurs adjointe au maire à l'urbanisme et à la stratégie foncière et patrimoniale) et son directeur général Franck Caro l'assurent : ils découvrent, petit à petit, les potentielles victimes. "Après l'effondrement, on nous a dit que huit personnes avaient été



Une image vue du ciel de l'immeuble effondré le 18 juin 2026 à Noailles, prise par drone par des riverains. PHOTO DR

prises en charge par les marins-pompiers et étaient ressorties de l'hôpital avec un bilan de santé positif. On était à un niveau très bas d'alerte", explique Audrey Gatian.

"Personne ne s'attendait à un effondrement massif"

Contacté par Nadia El Khalfioui en août pour avertir que son père Mohamed El Khalfioui avait été victime des poussières, Franc Caro dit

avoir découvert le lendemain dans un communiqué du collectif du 5-Novembre qu'il était décédé. "Je l'ai rappelée pour lui présenter mes condoléances, lui dire que nous étions à sa disposition. Et puis, plus récemment, nous avons appris qu'il y avait une deuxième personne hospitalisée. Pour nous c'est compliqué, nous courons après l'information", déplore le directeur général, qui invite les éventuelles victimes à

se faire connaître auprès de la Spla-in. La société aurait-elle dû mettre en place une aide médico-psychologique, comme l'invoquent certains riverains ? "Ce n'est pas l'objet de la Spla-in. Mais peut-être l'aurait-il fallu, tempore Audrey Gatian. Parmi les doléances des riverains, des alertes qui n'auraient pas été prises en compte sur la proximité de travaux réalisés par Enedis, et un arrêt

du chantier le matin même, après la découverte d'une fissure suspecte sans évacuation préventive des alentours. "Il n'y avait pas de travaux de voirie en bordure du chantier. Ce n'est pas lié, sauf information que je n'ai pas", répond Franck Caro. "Le jeudi matin, effectivement, il y a eu un arrêt du chantier, mais personne ne s'attendait à un effondrement massif des planchers. Ça aurait dû rester un sujet d'ajustement

technique", poursuit le directeur général de la Spla-in.

L'Agence régionale de santé saisie

Les dirigeants de la société publique ont fait savoir, dès le mois d'août, que les poussières ne contenaient ni amiante, ni plomb. Contrairement à ce que réclament les riverains, aucune analyse du contenu des poussières n'est prévue à ce jour, précise-t-on du côté de la Spla-in, qui souligne toutefois la saisie de l'Agence régionale de santé, compétente sur le volet sanitaire.

Depuis cet été, Audrey Gatian et Franck Caro affirment avoir entretenu d'étroites relations avec les commerçants et occupants des immeubles alentours évacués. La plupart, excepté les résidents du 3 rue Vacon, ont aujourd'hui pu réintégrer leurs appartements. "Nous nous soucions vraiment de ce suivi avec les habitants de Noailles", reprend Franck Caro. Et de conclure : "Nous aussi avons besoin d'informations fiables, de savoir ce qu'il s'est passé, ça nous touche énormément. Mais il faut continuer à réhabiliter ces immeubles, Marseille en a besoin".

M.DG.

* Les personnes estimant avoir subi un dommage peuvent se faire connaître à l'adresse [reclamation. sinistre@splain-amp.fr](mailto:sinistre@splain-amp.fr).